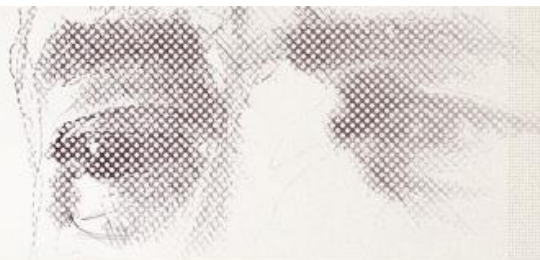


# JACQUES AUDIBERTI



Association des Amis de Jacques Audiberti

Bulletin de liaison n°35

## ASSEMBLEE GENERALE du 26 avril 2024

**Présents :** Géraldine Audiberti, Marie-Louise Audiberti, Gilles Costaz, Quentin Debray, Thierry Deplanche, Bernard Fournier, Nelly Labère, Frédéric Pagès, Laurent Ponty

**Excusés :** Claire Paulhan, Jean-Claude Penchenat, Hélène Bignon-Nougaro, Inès de Beaupuis...

### MOT DU PRESIDENT

*« Mieux encore qu'en ses vers marmoréens, qu'en sa prose de pur diamant, qu'en ses pièces aux émouvants dialogues, il était alors, par toutes ses fibres, lié à la condition humaine. La philosophie et la musique, l'histoire et l'anatomie, la science moderne et l'antique sorcellerie, le menu souci de l'humble ouvrière et le vocabulaire du dernier forçat, rien ne lui était inconnu. Il avait à son service un verbe éclatant, des images pittoresques, toute la naïveté de l'enfant et toute la sagesse de l'homme qui a souffert. Il connaissait sept langues. [...] Il avait des amis dans tous les milieux. Et ceux qui l'écoutaient savaient qu'il parlait pour tous, que les forces qu'il invoquait devaient apporter au loin de la lumière et du courage aux hommes. »*

*« il vivait seul [...] il avait une chambre minuscule dans un hôtel de la rue-Saint-Benoît [...] il irradiait la bonté, l'intelligence, et son regard lent et lourd, s'emparait des âmes comme par sortilège » [...] Jacquin travaillait beaucoup dans les bibliothèques, au coin des tables de café, dans sa chambre, mais partout il se sentait exilé [...] La maison me manque. Et cependant, quand j'en avais une, c'était un enfer. Il y avait là ma femme. Une statue. Belle, droite, froide, muette. Son œil réprobateur répondait à chacun de mes torts et les aggravait [...] Il allait parler de la peine de vivre [...] »*

Je viens de vous lire le portrait d'un personnage nommé Jacquin, tiré d'un roman, *Fleurs de sel*, paru en 1948.

Sans doute avez-vous été rapidement convaincu qu'il s'agit d'un portrait d'Audiberti, et vous n'avez pas tort.

Si vous ne connaissiez pas ce portrait, vous en connaissez pourtant l'auteur : Hughes le Martel. Non, bien sûr, cela ne vous dit rien. Sauf si j'ajoute qu'il s'agit d'un pseudonyme. Celui d'Hélène Lavaÿsse.

Nul mieux qu'elle pouvait ainsi décrire son ami, elle qui l'a accompagné durant trente ans.

Mais qui est Hélène Lavaÿsse ?

Si je me permets de lire son patronyme de cette façon, c'est parce qu'elle-même en donne l'explication : « Mon nom, languedocien, (uno vaïsso = un coudrier, diction[naire] ou félibrige) se prononce si mal, en français, que nous avons inventé plusieurs subterfuges pour obliger les Parisiens à le bien prononcer (nous = Jacques, entre autres, et moi) il y a eu Lava-ysse, puis Lavahysse, et l'on me prenait pour une étrangère ; alors, nous nous sommes réfugiés sous le tréma, et les typographes ont dû inventer un ÿ pour moi. » Nous devons cependant nuancer cette nouveauté car on se souvient que Pierre Félix Louis avait déjà changé son nom en Pierre Louÿs.

Hélène Lavaÿsse, née le 2 octobre 1900 à Béziers, passe une enfance heureuse, à Soubiès (Hérault) près d'un oncle intellectuel, médecin, conseiller juridique et conservateur du patrimoine.

Elle se tourne vers une école de journalisme et entre à la rédaction de *L'Intransigeant*.

Durant l'hiver 1929-1930 elle part en reportage pour la Laponie. Ce voyage est exceptionnel d'abord parce que c'est une femme qui entreprend ce voyage, qu'elle est seule et qu'ensuite cette expédition se fait en hiver. Elle en tire une série d'articles et un livre *L'Hiver en Laponie*, Fasquelle, 1930 bien accueilli.

Elle se marie avec Etienne Vidal (originaire de l'Hérault aussi) à Paris le 21 mai 1931 ; les époux partent vivre à Saumur où le mari, professeur de lettres, a été nommé ; mais ils divorcent en 1937.

Hélène Lavaÿsse monte alors à Paris et travaille à *Paris-Midi*, *L'Intransigeant* et au *Petit Parisien* où elle rencontre Audiberti.

La guerre l'oblige à quitter le *Petit Parisien* ; commence alors une vie difficile car elle ne parvient pas à se faire éditer. Grâce à Audiberti elle compose pour la radio plusieurs pièces. Elle collabore à des périodiques pour les enfants, *Rolet* et *Franç jeu* et fait du secrétariat pour Françoise Mallet-Joris.

Elle écrit beaucoup : quelque quinze romans d'amour sous divers pseudonymes, plus de mille articles dans divers journaux *La Bourgogne*, *Aux Écoutes*, *Chantiers*, *Rolet*, *Le Petit parisien*.

Elle devient l'amie de Maurice Chapelan, de Jeanne Cressanges et des Nougaro, Hélène et Claude.

A partir de 1965 elle fabrique des tapisseries, ses « hélénades », qu'elle expose et qui obtiennent un vrai succès.

Elle meurt le 25 janvier 1985, vingt ans après Audiberti qui lui avait écrit : « je pense que c'est vous qui m'avez donné le plus et qui méritez le mieux »

Il ira même jusqu'à dire de façon constante dans les lettres qu'il lui envoie : « vous êtes peut-être la plus douée d'entre nous », « toujours j'ai été convaincu de vos dons exceptionnels ».

Cependant dans *Dimanche m'attend* il nous fait part de son découragement : « Dix-huit ! Dix-huit sur vingt ! Vingt sur vingt ! -Vous le publiez ?

-Mon cher confrère, réfléchissez ! On ne publie pas un roman qui vaut vingt sur vingt. Ce n'est plus un roman. C'est un devoir. Tout bouquin, vous le savez comme moi, tout bouquin comporte, obligatoirement, quelque incertitude, des zones vulnérables. Celui de votre amie, documenté à éclater, parfait à chaque ligne, je le publierais, je sentirais que je me change en maître d'école'. Ainsi, l'un après l'autre, me parlaient les éditeurs. »

On peut légitimement se demander quel sens accorder à ces propos rapportés, inventés, déformés ; sans doute une forme de culpabilité.

Mais que pouvait faire Audiberti face au caractère bien trempé d'Hélène Lavaÿsse qu'on peut lire en filigrane dans la correspondance ?

Elle fut une brillante journaliste-écrivain qui n'a pas su, qui n'a pas pu franchir telle ou telle porte.

Cependant, c'est grâce à Hélène Lavaÿsse que nous pouvons entrouvrir cette porte-là qui nous intéresse : celle du laboratoire d'Audiberti.

Bernard Fournier  
Président de l'Association des Amis de Jacques Audiberti



Hélène Lavaÿsse au 7 rue du Dragon Paris

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cpf10005789/jacques-perry-rue-du-dragon>

Pour entendre et voir Hélène Lavaÿsse parlant d'Audiberti

## TRAVAUX EN COURS

Article de Bernard Fournier paru dans la revue *Positif*, magazine de cinéma créé en 1952 .

Bernard Fournier (par erreur prénommé Olivier) résume ici la vie d'Audiberti dans ses rapports avec le cinéma et tout d'abord avec ce « mur du fond », toile blanche entre deux maisons à Antibes ; salle en plein air qui offre une double vue : devant et derrière, ce qui marque l'enfant et apprend à l'adulte la distance.

A Paris, Audiberti est impressionné par l'acteur Victor Francen et *Le Cuirassé Potemkine*, film parfait assimilable à un poème.

Devenu chroniqueur pour *Comoedia*, Audiberti joue sur les deux tableaux : naïveté et distance ; il fréquente alors les milieux intellectuels dont le cinéaste Jacques Baratier avec qui il réalisera *La Poupée* à partir de son roman.

François Truffaut l'appelle aux *Cahiers du cinéma* pour une vingtaine d'articles assez décalés ; ainsi « Un film gagne beaucoup d'avance à être mexicain » ou « Du pôle noir au pôle sucre ». Il y dénonce le cinéma « art et essai » tout aussi bien que le réalisme total. Entre les deux hommes se crée une relation d'amitié ; Audiberti s'adresse au « Cher premier consul » quand le cinéaste signe « Trufo ». Par la suite les références aux œuvres d'Audiberti dans les films sont nombreuses dont le nom de l'actrice Marie Dubois n'est pas la moindre.

D'autres cinéastes s'inspirent d'Audiberti : Jean Salvy pour *Les Veufs* et Jean-Luc Godard pour *La Nouvelle vague*.

On peut lire aussi, à l'inverse, des références cinématographiques dans les proses de l'écrivain, des expériences cinématographiques dont le remarquable *Les Jardins et les fleuves* autant que des nouvelles données pour scénarios.

« Cavalier seul », Audiberti, fait feu de tout bois : tout l'intéresse dans le cinéma : du financement, au décor et aux figurants ; tout à la joie du « gros roi dans un fauteuil ».

Présentation du livre de Bernard Fournier, *Audiberti et le cinéma*, Quidam éditeur, à la Librairie du cinéma du Panthéon, rue Victor Cousin, 75005 Paris.

Bernard Fournier, énonce ensuite les publications sur lesquelles il travaille, en particulier un Ouvre-Boîte intitulé « **De la rue du St Esprit...à la rue du Dragon**. Et en sous-titre « **Viens il y aura du grain... »**

Un texte de Jean Léonetti, maire d'Antibes, ouvrira ce numéro où l'on trouvera la majeure partie de la correspondance savoureuse Audiberti-Hélène Lavaÿsse. Celle-ci, amie d'Audiberti, recherchait pour lui de la documentation ou même lui suggérait des idées de textes.

Bernard Fournier a repéré un magazine suisse « *Formes et couleurs* » créé en 1939 dans lequel est publié en 1946 un scénario d'Audiberti intitulé « *Les belles rencontres* ».

# LES BELLES RENCONTRES

Scénario

par AUDIBERTI

**U**N JEUNE homme, Albert de Semblemain. Vers mil huit cent quarante-cinq. Dans une petite ville de l'Est, Ramiers.

Le panoramique descriptif balaie coteaux et sapins pour s'arrêter à la tourelle d'un château ennuyeux et faisandé.

Le père d'Albert est marquis. Il aime les vieilles épées. Albert aime une jeune fille, Pauline Crochon. Le papa de Pauline dirige, à Ramiers, un haras. Crinière frissante des étalons. La famille loge dans un vestige de tour qui fit partie d'un monastère. Vu du levant vers le couchant, ce haut décombe vertical dessine le profil d'un capucin marchant, bossu.

Albert appartient à sa propre ambition. Il s'efforce de mener une vie superbe et désinvolte. Son père, ironique et découragé, l'observe en goûtant du doigt le fil des armes désuètes.

Pauline, aux vacances, lui apprend le cheval. Le nasal des chevaux est un canon de marbre où la veine palpète et serpente. Il est bientôt question de mariage. Mais le père d'Albert ne marche pas. De toute façon, le garçon doit finir son droit, devenir notaire. Notaire!

Albert retourne à Paris, dans le regret de laisser sa belle. Etroites rues de Paris sur la colline étudiante. Table ou taule des restaurants où la mère Tonnant découpe le gigot... Et les passants frondés avec des noix... Et les gibus à la pointe des cannes dressées...

Albert travaille. Mais il nourrit en lui des chimères de domination politique. En dépit de leurs ailes longues et transparentes, les chimères retombent lourdes dans la neurasthénie juvénile, comme dans de la boue.

## TRESORERIE PAR GERALDINE AUDIBERTI

Compte de banque 2023		
	Débit	Crédit
		<b>Solde au 26 avril 2023</b>
		<b>2914,75</b>
Frais de secrétariat	1003,94	
OVH Site Audiberti	89,39	
OVH site du Prix Jeune	65,44	
Webmaster Prix Jeune	275	
Assurance au 1er janvier 2024	117,05	
Prix jeune Lauréats ex aequo	1000	
Total dépenses	<b>2550,82</b>	
		Cotisation et vente
		780
		Subvention et vente
		1500
		Total recettes
		2280
		<b>5194,75</b>
		<b>Solde au 26 avril 2024</b>
		<b>2643,93</b>

En ce qui concerne le site Jacques Audiberti [www.audiberti.com](http://www.audiberti.com)  
Nous avons décidé de mettre en libre accès les Ouvre-boite qui comportent des articles passionnants à lire ou à relire. A ce sujet, il nous manque des exemplaires. Merci de m'appeler ou de m'envoyer par e-mail les numéros que vous possédez

<https://audiberti.com/book-series/louvre-boite/>

## COLLOQUES

### Anniversaire

L'Association prévoit d'organiser un Anti-colloque 2 à la mairie du 6<sup>ème</sup> en 2025, pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Audiberti.

**Nelly Labère**, initiatrice du projet, en donne un premier état des évènements envisagés.

A l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jacques Audiberti et 10 ans après l'Anti-colloque Audiberti, nous souhaitons rassembler de nouveau ses lecteurs autour d'un **Anti-colloque II** jubilaire.

Écrivain, essayiste, poète, dramaturge, critique cinématographique, Audiberti est cet auteur prolifique qui a su dialoguer avec son temps et le nôtre. C'est à ses amis et à ses lecteurs que cet Anti-colloque souhaite donner la parole, le temps d'une journée, pour partager **LEUR Audiberti**. En analysant ses œuvres et ses personnages, en mettant en lumière sa poétique si personnelle, en mettant en perspective sa production littéraire et picturale, en éclairant la genèse de ses œuvres, c'est une invitation au partage de ces savoirs et de ces saveurs audibertiennes auquel nous invite cet Anti-colloque. S'il est d'usage dans tout colloque d'éviter la **forme personnelle du « je »**, il est ici édicté comme principe. Choisir une œuvre d'Audiberti, la commenter, l'interroger, la partager... : comme un exégète, oui, mais aussi comme un lecteur avant tout ! Pour que le plaisir des mots chers à l'auteur puisse continuer à vivre par devers lui.

C'est donc à **ce grand livre ouvert** qu'est l'œuvre d'Audiberti que cet anti-colloque souhaite inviter pour faire **(re)-découvrir** ce monument de la littérature française.

Nous avons appris l'existence d'un ouvrage collectif, publié sous la direction de Carlos Tello : « Antihumanisme(s) » chez Hermann en 2023. L'abhumanisme d'Audiberti est cité dans la présentation générale, ainsi que dans certaines contributions.

Écrivent dans ce volume Valentine Auvinet, Mercédès Baillargeon, Louise Ibáñez-Drillières, Guillaume Lurson, Kathleen Maxymuk, Pierre Niedergang, Sylvie Rollet, Célia Stara et Carlos Tello.

Carlos Tello est docteur en littérature comparée & cinéma, enseignant à l'Université d'Amiens, chercheur associé à l'Université Paris Cité & Paris-Est Créteil.

## DIVERS

I - Brouillons d'écrivains :

Dans le cadre de ses activités de médiation, l'Imec propose un atelier d'écriture ouvert à des élèves de collèges et de lycées. Intitulé "Brouillons d'écrivains", il se déroulera pendant l'année scolaire 2023-2024 et pourra se poursuivre les années suivantes avec de nouvelles classes. La pièce d'archive suivante, « Plan sur papier peint pour *Monorail*, 1944 » extraite du **Fonds Jacques Audiberti**, fait partie des documents sélectionnés pour être reproduits en fac-similés et servir de support à ces ateliers de médiation.

II - René Boulanger, Belgique, souhaite reproduire sur un livre en préparation, un portrait de Jean Follain par Audiberti, qui appartient au Musée d'art et d'histoire de Saint-Lô.

III - Philippe Dazet-Brun, universitaire rattaché à l'université catholique de Toulouse qui prépare une publication sur François Mauriac : "Foi et spiritualité" de François Mauriac a obtenu l'accord de l'ayant droit de ce dernier pour accéder à la consultation des

documents se rapportant à F. Mauriac dans les fonds d'archives de l'Imec et, notamment, à ses lettres conservées dans le fonds Jacques Audiberti.

IV - Visite guidée de la ville d'Antibes autour des lieux emblématiques de *Monorail*. La comédienne Sarah Bensoussan nous a présenté par écrit son projet :

*Il s'agit de faire une sorte de portrait de la famille Scrounel dans des lieux choisis de la ville d'Antibes (en partant de la place Jacques Audiberti, aller sur les remparts, et parcourir une rue de la vieille ville). Je voudrais m'inspirer du spectacle de Jean-Claude Penchenat sur Monorail, A force de mots, et axer le propos sur la vie de Marceline (comme je l'ai fait en 2020 à Nice). Cette fois je saurai les textes par cœur ; ce ne sera pas une lecture, ce sera un spectacle d'environ 1h.*

(Sarah Bensoussan incarnait la mère d'Audiberti dans le spectacle « A force de mots »).

V - Les Nuits de France Culture 16 octobre 2023 : La nuit spéciale Jacques Audiberti Carte blanche à Jacques Audiberti : « Les Femmes du Boeuf », précédé d'un prologue très amusant dans lequel Audiberti joue son propre rôle en rencontrant dans un train une équipe de comédiens ravis de jouer sa pièce.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-speciale-jacques-audiberti-carte-blanche-a-jacques-audiberti-les-femmes-du-boeuf-5439109>

---

VI - Toujours sur France-Culture, dans le cadre d'une rétrospective :

Voix d'Audiberti diffusée sur les ondes à l'occasion de sa mort :

---

*« Le fait de dormir, de rêver, d'être au monde, d'exister, de se sentir là... Ce peut être un commencement de réponse à l'interrogation que posent... les nuages, les livres. »*

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/l-annee-1965-5333595>

VII - « *La plus grande lâcheté c'est quand nous prouvons notre force face aux faiblesses des autres* »

---

Cette sentence d'Audiberti plaît aux Indonésiens, ils l'ont classée dans la rubrique « Mots dorés-perles de vie »

*« La plus grande couardise consiste à éprouver sa puissance sur la faiblesse d'autrui »,* phrase d'Audiberti telle qu'elle fut écrite par l'écrivain.

VIII - Texte de Gilles Ernst : « Byzance dans *Le cavalier seul* d'Audiberti », Revue d'histoire littéraire de la France, numéro 4 de l'année 2018. Classiques Garnier.

Tout en pointant les concessions faites à une vision un peu caricaturale de Byzance, l'auteur met en valeur la remarquable documentation sur laquelle s'appuie Audiberti, identifiant la chevauchée de Mirtus comme ayant lieu en marge de la première croisade, et donnant les nombreuses clés de compréhension théologiques et historiques qui jalonnent notamment le deuxième acte.

IX - Texte sur Géo Augsbourg : Ce dessinateur suisse est mort il y a juste cinquante ans, le 8 février 1974. Petit rappel de l'annonce du décès dans le journal *Vingt-quatre heures* de Lausanne.

On découvre ainsi le portrait fait de lui par son grand ami l'écrivain français Jacques Audiberti : « Géo Augsbourg, la tête massive d'un lansquenet, les cheveux gris d'un sénateur robuste et jeune, sema d'abord son chemin dans Vaud et Paris de dessins

linéaires. . [...] Augsbourg appartient à cette classe de graffeurs qui démontrent, instinctivement et volontairement, que le dessin peut avoir le style d'une écriture littéraire. Daumier. Augsbourg. Personnels sans être rigides, ils imposent leur propre manière de tracer les gens et les choses dans le sens de transmettre le plus directement possible ce qui les amuse ou les frappe."

X - Lettre d'Audiberti à André Rolland de Renéville (manuscrit proposé à la vente sur internet) :

*Voici, n'est-ce-pas une époque très passionnante, où tant de choses se déroulent dans l'espace de notre tête. Je sens, je sens ce temps comme le mien. Je suis fâché de ne pouvoir encore utiliser votre papier que j'ai toujours. Il faut attendre encore. Que faites-vous ? Lisez-vous ? Je dois passer un conseil de récupération, mais, pour l'instant, on me laisse en paix (c'est le mot) et j'ai de bons amis à Paris que je vois souvent. Nous allons. Nous venons. Nous parlons. Nous rêvons. Qu'allons-nous faire de ce monde. Je passe par d'intéressantes expériences intérieures, dont nous nous entretiendrons peut-être quelque jour... Sa femme et ses filles se trouvent en Seine-et-Oise ...Nous avons eu, cette nuit, à Paris, une alerte...*

Il était essayiste, grand ami d'Audiberti, celui-ci parlait beaucoup de lui en famille.

XI - Sur France Musique rediffusion d'un entretien de Claude Nougaro avec Claude Maupomé, grande voix de France Musique. Elle raconte la suggestion faite un jour à Nougaro par le musicien Marcel Mirouze : une rencontre avec Audiberti "dans un café, où il reçoit ses amis". Une rencontre qui sera décisive, comme on sait.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-tresors-de-france-musique/claude-nougaro-la-musique-est-la-recompense-de-la-vie-3340510>

XII - Le groupe Songs Quartet qui a produit le disque « Chansons pour le maçon » (non distribué commercialement) a déposé un dossier auprès de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, en vue d'y donner son spectacle mêlant poèmes et chansons. Notre Association va appuyer fortement ce dossier, un spectacle musical et poétique dans ce lieu serait un très bel événement.

## **THEATRE**

Rencontre avec Michèle Gally. Professeur de littérature à l'université d'Aix-Marseille, elle doit contacter notamment le responsable du théâtre de la Criée, ainsi que d'autres directeurs et enseignants de théâtre, afin d'organiser un événement universitaire et théâtral consacré aux mises en scène des pièces d'Audiberti.

## **PRIX JEUNE**

Nelly Labère et Géraldine Audiberti évoquent le Prix jeune 2023 pour lequel nous avons eu deux lauréats.

Les candidats 2023 étaient exceptionnels. Aurèle Dieudonné et Emma Lefranc, que nous n'avons pu départager, ont reçu le Prix Jeune 2023 à Antibes, magnifiquement accueillis par l'équipe municipale avec à sa tête, Monsieur Jean Léonetti.

Nous comptons sur vous pour faire connaître ce Prix Jeune Audiberti auprès des moins de 26 ans.

Pour le site du Prix Jeune Audiberti, un addendum a été mis dans le règlement, à l'article 10, à savoir :



**ARTICLE 10. Le/la/les lauréat(s) s'engage(ent) à promouvoir durant l'année l'œuvre d'Audiberti**, chacun selon ses propres lectures, selon l'actualité, avec son propre mode d'expression : entretien (notamment après l'annonce du Prix), article ou tout autre manifestation à laquelle le lauréat pourrait participer, invité ou non.

## **LE GRAND PRIX JACQUES AUDIBERTI 2023**

Eri de Luca a reçu le Grand Prix Jacques Audiberti 2023 pour son dernier ouvrage *Grandeur nature* ainsi que pour l'ensemble de son œuvre.

Le Prix Jacques Audiberti 2024 sera attribué à Jean-Marie Rouart pour son roman *La maîtresse italienne*, Gallimard, qui relate comment Napoléon s'évade de l'île d'Elbe et débarque à Golfe-Juan, Antibes.

## **RENOUVELLEMENT DU BUREAU**

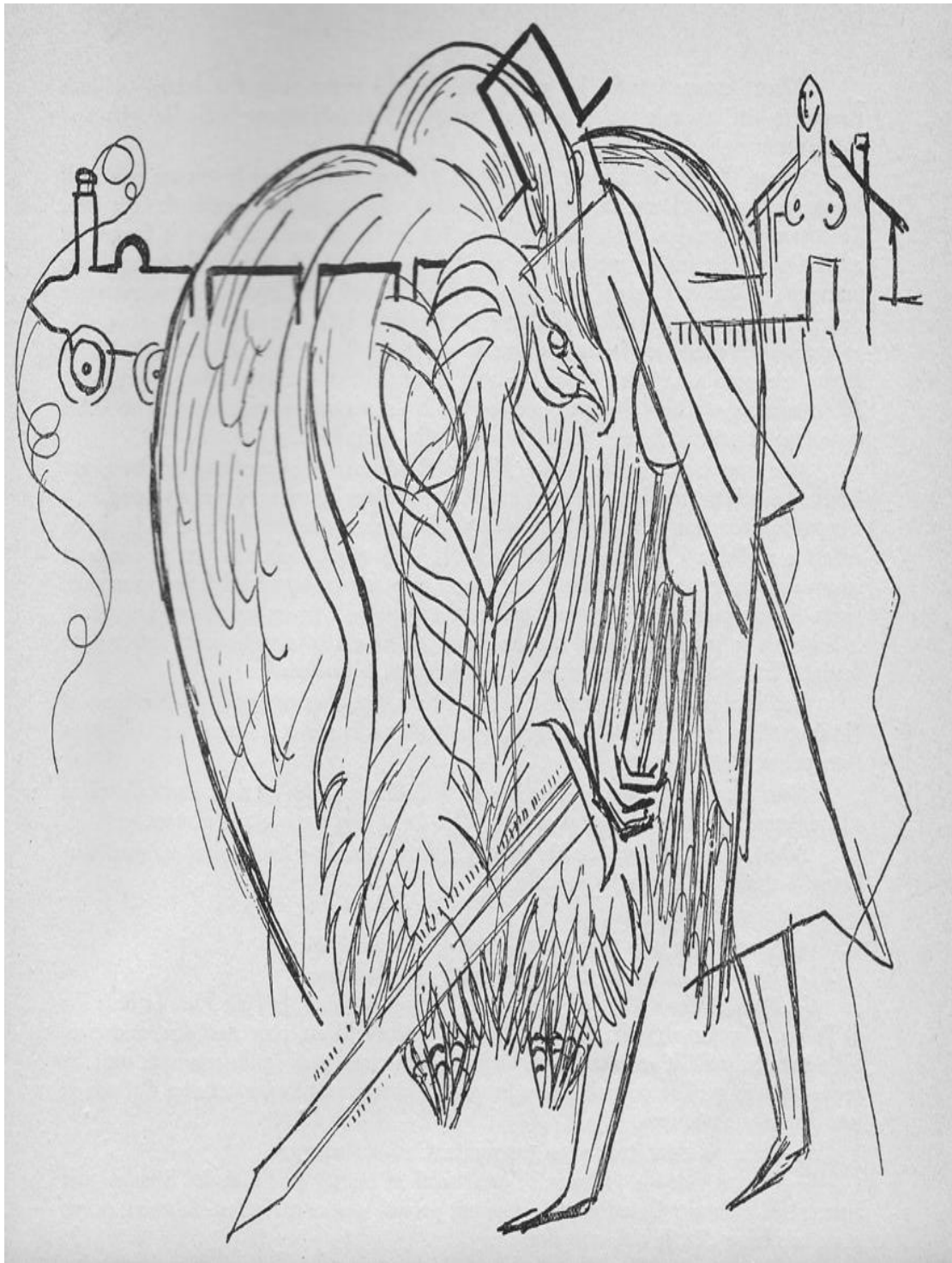
### **La composition reste inchangée**

*Bernard Fournier: Président*  
*Géraldine Audiberti: Vice-présidente et Trésorière*  
*Marie-Louise Audiberti: Secrétaire générale*  
*Nelly Labère : Administratrice*  
*Laurent Ponty: Administrateur*

**Bernard Fournier, le Président, lève la séance vers 18 h**

## **N'oubliez pas la Cotisation 2024**

<p><i>Membres actifs : 35 €</i> <i>Membres bienfaiteurs : à partir de 45 €</i> <i>(Chèque bancaire, postal, libellé au nom de l'Association à adresser à Géraldine Audiberti, 4 bis rue de la Grande Chaumière 75006 Paris</i></p>
--



Dessin inédit de Jacques Audiberti paru dans le magazine suisse  
Formes et Couleurs en 1946

**Association des Amis de Jacques Audiberti**

11 rue Serpente 75006 Paris

[www.audiberti.com](http://www.audiberti.com)

[www.prixjeuneaudiberti.com](http://www.prixjeuneaudiberti.com)

contact@audibert